

Journal des traducteurs Translators' Journal

Goodbye Cigarettes, Bonsoir la cigarette, À moi la cigarette

Edward Bodin

Volume 1, numéro 2, décembre 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1056489ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1056489ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bodin, E. (1955). Goodbye Cigarettes, Bonsoir la cigarette, À moi la cigarette.
Journal des traducteurs / Translators' Journal, 1(2), 55–56.
<https://doi.org/10.7202/1056489ar>

Goodbye Cigarettes

At last I've conquered cigarettes,
And leaving them brings no regrets.
I've often tried to stop the weed,
But now I've had strength to succeed.
Last New Year's I resolved to quit,
Today I'm mighty glad of it.

The urge is gone, and like a child
My nerves are calm, no longer wild.
My pulse is down to normal, too.
My morning coughing days are through,
The heartburn that would always gnaw
Is gone I know for evermore.

No longer I am held by fear
That high blood pressure shall appear.
And what a joy in being free
From indigestion frequently.
My tongue is clean, my teeth are white
And not that ugly tar-brown sight.

My breath's no longer a disgrace —
My friends talk with me face to face.
No yellow fingers sicken me
Reminding how my lungs must be,
No stinking butts fill my trays now,
Fresh air brings joy to me, and how !

In elevator or some place
I never see a snaring face
That used to sneer at me and say :
"Please blow that smoke the other way."
And what a treat to go to bed
Without a pressure on my head !

I now can take a breath that's deep
Without a cough to mar my sleep.
I wake up like an athlete,
My head is clear, my mouth is sweet.
The biliousness I once withstood
Is gone, thank God, and life is good.

I know that I have saved my heart
From pains that used to make me start.
And one thing that makes me cheer —
I save a hundred bucks a year.
So, you can keep your nicotine,
I know what health and peace can mean.

by *Edward BODIN*,
Managing Editor of *Health Review*

Bonsoir la cigarette

Oui, j'ai lâché la cigarette,
et vraiment ce que je regrette
c'est de ne pas avoir plus tôt
abandonné l'herbe à Nicot;
car fumer est chose imbécile
dont se corriger est facile !

Soulagés du tabac, mes nerfs
ne sont jamais plus de travers;
mon pouls a repris sa normale,
plus de cette frousse animale
d'avoir à tousser sans répit
comme un phthisique décrépit !

Foin de la peur que par ma faute
je souffre de pression haute;
quel bonheur d'être libéré
de la crainte d'être opéré
pour l'indigestion fréquente
ou pour la gastrite piquante !

De tout vous dire je me dois :
fini le jaune de mes doigts;
voyez comme j'ai les dents nettes,
devant mes yeux plus de bluettes,
dans ma bouche plus de limon,
ni de mucus sur mon poumon !

Ma malodeur s'en est allée :
dans l'ascenseur ou dans l'allée,
je n'entends plus de malotru
me dire aigrement d'un ton cru :
"Pousse donc ailleurs ta fumée,
elle n'est pas tant parfumée !"

Puis le matin, à mon réveil,
je me sens tout frais, tout vermeil;
je respire à pleine poitrine
sans rien de bleu qui me chagrine;
c'est en vain que vous voudriez
me rabonner aux cendriers !

Je n'ai plus d'inutile course
à faire sur ma maigre bourse;
de ne plus fumer j'ai gagné
et par le fait même épargné;
bref, j'ai secoué la routine
de me souler de nicotine.

A moi la cigarette

Moi, je garde la cigarette
et vraiment rien je ne regrette;
j'aimerais mieux mourir plutôt
que de lâcher l'herbe à Nicot;
car fumer, loin d'être imbécile
nous procure un bonheur facile !

Je n'ai jamais senti mes nerfs
tirer dans le sens de travers;
mon pouls bat toujours la normale
sans avoir de frousse animale;
je ne tousse pas sans répit
comme un pauvre être décrépit.

Je n'ai pas peur par ma grand-faute
de souffrir de pression haute;
alors je me sens libéré
et n'ai crainte d'être opéré
pour la coqueluche fréquente
ou pour la pituite piquante.

Aussi tout vous dire je dois :
un brin de jaune sur les doigts,
des dents pas toujours des plus nettes,
devant les yeux quelques bluettes,
dans la bouche un peu de limon ...
tout ça ne fait rien au poumon !

Si, au lieu de s'en être allée,
ma cigarette, dans l'allée,
pique le nez du malotru,
tant pis, car moi j'ai toujours cru
que du bon tabac la fumée
est une senteur parfumée.

Egalement, dès mon réveil,
j'ai dans la bouche un goût vermeil;
je me sens gonfler la poitrine
d'une ardeur que rien ne chagrine;
le contraire vous voudriez ...
je conserve mes cendriers !

Et quel plaisir faire une course
tant qu'il reste un sou dans sa bourse !
A quoi sert d'avoir tant gagné,
tant ménagé, tant épargné
s'il faut abolir la routine
de s'enivrer de nicotine ?

Un instrument de travail à DOUBLE EFFET indispensable à tout TRADUCTEUR CANADIEN

Le Dictionnaire Général Bélisle

vous apporte l'équivalent des dictionnaires européens ultra à
date PLUS la TRADUCTION de quelque 4,500 canadianismes.

Dépliant explicatif envoyé sans obligation

BÉLISLE, ÉDITEUR — C. P. 100, Station "B" — QUÉBEC, P. Q.